

Le projet d'histoire du travail au Nouveau-Brunswick et la communauté du Madawaska : comment construire des partenariats durables¹

Nicole Lang

Le projet ARUC Histoire du travail au Nouveau-Brunswick (LHTNB) vise à démontrer que l'expérience ouvrière est une composante importante et essentielle de notre patrimoine provincial. Grâce à des partenariats avec divers organismes communautaires, notre équipe de recherche a organisé des activités publiques et participé à des projets de collaboration dans plusieurs régions de la province. Cet article vise deux objectifs. Dans un premier temps, nous évaluons la nature et l'efficacité des partenariats développés dans une région acadienne du Nouveau-Brunswick, le Madawaska. Plusieurs questions sont soulevées. Ainsi, a-t-on réussi à développer de véritables partenariats au Madawaska? Peut-on réellement parler d'un « partage de l'autorité » entre notre équipe de recherche et nos partenaires communautaires dans cette région? Quel rôle réserve-t-on au public depuis les débuts du projet? Dans un deuxième temps, nous analysons l'impact des activités publiques et des projets de collaboration sur la communauté madawaskayenne et nous tentons de dégager des leçons que notre équipe de recherche peut tirer de ces expériences.

The ARUC Work History Project in New-Brunswick (LHTNB) aims to show that the labour experience is an important and essential part of New Brunswick's provincial heritage. Through partnerships with different community organizations, the research team organized public activities and participated in collaboration projects in many regions of the province. The aim of this essay is two-fold: first the author evaluates the nature and the efficiency of the partnerships developed in Madawaska, an Acadian region of New Brunswick. Did the research team succeed in developing genuine partnerships in Madawaska? Was there a real sense of "sharing authority" between the research team and its community partners in that region? What has been public's role since the project began? Second, the author analyzes the effect of public activities and collaboration projects on the Madawaska community and attempts to draw conclusions from what the research team has learned from these experiences.

Introduction

En 1990, l'historien américain Michael Frisch publie une collection d'essais dans laquelle il évoque le principe du « partage de l'autorité » pour décrire la relation dialogique entre l'intervieweur et son sujet et la possibilité de répandre ce principe au-delà de l'entrevue (xx-xxi). Il souligne alors l'importance de ce concept, non seulement pour l'histoire orale, mais également pour l'histoire publique car il permet de redéfinir et de redistribuer l'autorité intellectuelle «... so that this might be shared more broadly in historical research and communication rather than continuing to serve as an instrument of power and hierarchy » (xx). Selon Frisch, les historiens de l'oral doivent comprendre que leurs méthodes impliquent plus que l'extraction de connaissances des récits de vie et les praticiens de l'histoire publique doivent réaliser que leurs méthodes peuvent faire plus que simplement redistribuer les connaissances. Elles peuvent aussi promouvoir un partage plus grand et démocratique de la connaissance historique et ainsi encourager une participation plus étendue à des débats qui portent sur l'histoire. Par conséquent, ces débats seront mieux informés par une plus grande diversité d'expériences, de perspectives et de valeurs (xxii).

Depuis la parution de l'ouvrage de Frisch, plusieurs praticiennes et praticiens de l'histoire orale et publique ont repris la notion du partage de l'autorité (Hayden 1995, 48-55, 235-238; Kuo Wei Tchen 1992, 285-326; Shopes 2003, 103-110; Sitzia 2003, 87-101). Ils y voyaient une belle occasion de stimuler une véritable démocratisation de la connaissance. Les chercheurs se sont donc donné comme objectif d'écouter et d'apprendre des gens de tous âges, de diverses cultures et de situations socio-économiques fort différentes. Cette approche a accordé une grande importance aux récits de vie des « gens ordinaires », au quotidien des travailleurs et des travailleuses ainsi qu'aux histoires politiques et sociales des communautés (Hayden 1995, 235). Cette démarche a-t-elle produit des résultats intéressants? Y a-t-il des exemples de projets qui ont véritablement intégré le principe de l'autorité partagée? Le Projet ARUC Histoires de vie, le Centre d'histoire orale et de récits numérisés à l'Université Concordia et le Centre d'histoire de Montréal ont organisé un important colloque à Montréal, en février 2008, afin de pousser davantage la réflexion sur cette notion du partage de l'autorité. Ils ont invité des universitaires, des groupes communautaires, des historiens et d'autres praticiens des sciences sociales à discuter des partenariats universités-communautés et de la place du public dans les initiatives de recherche et les collaborations savantes au Canada, aux États-Unis et ailleurs dans le monde.

Ce colloque arrivait à un bon moment pour notre équipe de recherche

engagée dans un important projet sur l'histoire du travail au Nouveau-Brunswick. Le projet, qui avait débuté avec la formation de l'équipe et la préparation d'une première demande de subvention en 2004, avait déjà développé des partenariats avec des groupes communautaires dans quelques régions de la province et organisé divers types d'activités publiques. Le moment était propice pour faire le point sur nos expériences donc de s'interroger sur la nature et l'efficacité des partenariats créés avec différents organismes communautaires. S'agissait-il de véritables partenariats? Pouvait-on réellement parler d'un « partage de l'autorité » entre notre équipe de recherche et nos partenaires communautaires? Quel rôle réservait-on réellement au public?

Cet article vise deux objectifs. Dans un premier temps, nous voulons évaluer les partenariats créés dans une région du Nouveau-Brunswick, le Madawaska, dans le cadre de notre projet d'histoire du travail. Pour ce faire, nous présenterons quelques exemples d'activités publiques et de projets de collaboration élaborés dans cette région au cours des dernières années grâce aux partenariats avec divers organismes communautaires. Dans un deuxième temps, nous analyserons l'impact de ces activités et de ces projets de collaboration sur la communauté madawaskayenne et nous tenterons de dégager des leçons que l'équipe de recherche peut tirer de ces expériences.

I. Le projet ARUC en histoire du travail au Nouveau-Brunswick

Le programme de recherche, d'études et d'activités intitulé « Nouveau regard sur l'histoire du travail au Nouveau-Brunswick : Les enjeux contemporains vus dans une perspective historique » (dorénavant appelé le projet LHTNB), se concentre sur la nécessité d'informer la mémoire publique sur les questions relatives à l'expérience du travail dans la province du Nouveau-Brunswick. Le projet est né des préoccupations communes parmi les chercheurs universitaires, les institutions du patrimoine et les syndicats pour une plus grande reconnaissance des contributions des travailleurs et des syndicats dans le développement de la province au cours du dernier siècle. Le projet a été rendu possible grâce à une subvention de recherche échelonnée sur cinq ans, attribuée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada dans le cadre d'un programme destiné à promouvoir l'interaction entre les chercheurs universitaires et les organismes communautaires, les Alliances de recherche universités-communautés (ARUC). Le mandat du programme ARUC est d'appuyer des projets de recherche menés conjointement par les universités et les communautés. Des groupes de chercheurs universitaires et des membres

d'organismes communautaires partagent leurs ressources et leur expertise afin de contribuer au développement social, culturel et économique d'une région donnée suivant des objectifs de mobilisation et de dissémination de la connaissance (Ferguson 2008, 76-85; Frank 2006, 49-57). Ce sont donc les partenaires qui définissent les objectifs de recherche de même que les modalités de participation et les activités.

Ces partenariats universités-communautés sont relativement récents au Canada, à l'extérieur du Québec (Ferguson 2008, 78). Dans cette province, tout comme en Europe et aux États-Unis, de tels partenariats ont une longue tradition (Canadian Federation for the Humanities and Social Science 2006; Felt, Rowe et Curlew 2004; Chopyak et Levesque 2002, 203-209). En effet, au cours des dernières décennies, les différents établissements du réseau de l'Université du Québec se sont bien intégrés à leur milieu. Ils ont favorisé le développement de connaissances et d'expertises dans les territoires concernés et ont permis de tisser des liens très forts avec les communautés locales. Le cas de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) illustre bien cette réalité². Cette institution universitaire a acquis une solide expertise en recherche dans le domaine du développement régional. L'UQAR et ses partenaires communautaires se sont attardés, non seulement au développement des territoires ruraux, aux défis et aux nouvelles perspectives portées par la question du développement durable, mais aussi à l'évolution économique et démographique des collectivités locales et régionales (UQAR 2008).

Notre projet est un partenariat universités-communautés qui porte sur la valorisation de l'histoire du travail au Nouveau-Brunswick. Il a débuté en 2005 et se poursuivra jusqu'en 2010. Les principaux partenaires sont des chercheurs de la University of New Brunswick et de l'Université de Moncton, les organisations syndicales et les établissements du patrimoine de la province³. Il s'agit d'un projet bilingue à l'image du Nouveau-Brunswick, seule province officiellement bilingue du Canada. Le projet LHTNB interagit donc dans les deux langues, les partenaires communautaires travaillent dans les deux langues, les chercheurs des deux universités veillent à la formation des assistants de recherche et les résultats de recherche sont présentés en anglais et en français.

L'équipe vise à documenter l'expérience du travail en tant qu'identité partagée parmi la population du Nouveau-Brunswick et à analyser l'activisme de ceux qui ont participé à l'un des principaux mouvements sociaux du XX^e siècle. Un des objectifs importants du projet est de faire valoir que l'expérience de travail est une composante importante de notre patrimoine⁴. Notre projet s'articule autour de cinq axes de recherche qui correspondent à des

préoccupations et à des intérêts communs, soit : les solidarités provinciales, le travail en Acadie, un territoire contesté : la transformation des forêts, le travail des femmes : un examen axé sur les soins et les lieux historiques ouvriers (Groupe de recherche en histoire du travail au Nouveau-Brunswick [GRHTNB] 2008). Les résultats de recherche de ces cinq champs thématiques contribuent aux plus grands objectifs de recherche du projet soit, dans un premier temps, relever les changements survenus dans la vie active des Néo-Brunswickois au cours des dernières générations et, dans un deuxième temps, examiner le rôle des mouvements syndicaux dans le processus de changement social.

Dans le cadre de notre projet, l'équipe de chercheurs, les organisations syndicales et les institutions du patrimoine se sont entendues sur les grands objectifs de recherche et sur les stratégies de dissémination des résultats. Nos méthodes puisent dans les ressources traditionnelles que sont les sciences sociales et humaines et les études contemporaines sur le travail, mais nous poursuivons des résultats variés. Outre les articles et autres publications du genre que produisent normalement les universitaires, les résultats comprennent (et comprendront) une série d'ateliers sur l'histoire du travail axés sur la communauté, des présentations lors de réunions d'organismes partenaires, des expositions muséales et autres, des publications dans des revues d'histoire régionale, du matériel d'enseignement et d'apprentissage destiné à l'éducation au travail et aux classes dans les écoles publiques, la présentation de vidéos et un important site Web interactif (www.lhtnb.ca).

Dès la première année du projet, nous avons organisé quelques activités publiques et donné des présentations lors de réunions d'organismes partenaires. Ces premières expériences nous ont démontré l'importance de conclure de « nouveaux » partenariats avec des organismes œuvrant en région. Ces « nouveaux » partenaires, ainsi que nos partenaires initiaux, nous ont permis de joindre davantage de personnes lors de nos activités publiques, de participer plus activement à des projets de collaboration et de faire une plus grande diffusion de nos résultats de recherche. Afin d'illustrer ce cheminement et d'analyser l'évolution des partenariats, nous avons choisi l'exemple du Madawaska, une région francophone du nord-ouest du Nouveau-Brunswick. Le projet LHTNB a été très dynamique dans cette région depuis 2006. Il s'agit donc d'un laboratoire intéressant pour évaluer si notre approche a porté des fruits, donc de voir si nous avons pu créer de véritables partenariats, des partenariats « durables » avec des organismes communautaires.

II. Le Madawaska et son institution d'enseignement supérieur

Située près des frontières américaines et québécoises, le Madawaska est une région rurale dépendante de l'industrie forestière. Comme bien d'autres communautés du nord du Nouveau-Brunswick et de l'est du Québec, elle traverse des moments difficiles depuis déjà quelques années. Les crises dans les secteurs forestier et manufacturier ont entraîné la perte de centaines d'emplois (Duval 2007b, 3 et 2007c, 2). Les annonces de fermetures permanentes et temporaires, de coupures de postes à la suite d'efforts de rationalisation se sont succédé au cours des sept dernières années. La perte d'emplois bien rémunérés a eu un impact majeur sur l'économie de la région. De plus, la population a diminué car les jeunes, faute de possibilités d'emplois dans leur communauté, n'ont d'autre choix que de quitter la région. Des efforts sont déployés pour élaborer des stratégies afin de contrer les effets de ces crises. Les membres de la communauté n'hésitent pas à consulter l'équipe de recherche de l'UMCE afin de mieux comprendre le contexte actuel et les défis qui se posent.

Tout comme plusieurs régions du Québec, le Madawaska possède une longue histoire de collaboration entre son institution d'enseignement supérieur, le campus d'Edmundston de l'Université de Moncton (UMCE), et la communauté. Outre le corps professoral, d'autres membres du personnel siègent régulièrement à des comités régionaux. La Société historique du Madawaska (SHM), la Chambre de commerce de la région d'Edmundston, la Régie régionale de la santé et bien d'autres organismes et groupes ont souvent pu profiter des expertises du corps professoral et du personnel de soutien de l'UMCE depuis bien des années⁵. Ces échanges ont été bénéfiques autant pour les universitaires que pour les membres de la communauté. Un bel exemple de cette collaboration est l'entente qui a été conclue il y a plus d'une dizaine d'années entre la SHM et les historiens de l'UMCE. La SHM accepte de publier les meilleurs travaux de recherche des étudiants de 4^e année du baccalauréat multidisciplinaire ou du baccalauréat en éducation (concentration histoire) dans sa revue d'histoire régionale, la *Revue de la Société historique du Madawaska*. Cette expérience s'est avérée très intéressante et bien valorisante pour les jeunes chercheurs.

La communauté a également démontré qu'elle accorde une grande importance à son institution universitaire. Elle n'a pas hésité à s'engager activement dans des collectes de fonds ou d'autres activités spéciales dans le but de venir en aide à l'institution ou aux étudiants qui la fréquentent (Couturier 1999, 86). En effet, grâce à la Fondation Saint-Louis-Maillet, des bourses d'études sont accordées annuellement à plusieurs étudiants de l'UMCE.

Les bénévoles de la Fondation, des gens de la communauté et membres du personnel de l'institution, organisent diverses activités de financement comme des biens cuits ou des tournois de golf, en plus de recueillir des dons individuels (Desjardins 2007a, C1 et 2007c, C1).

À maintes reprises, la communauté a aussi appuyé son institution d'enseignement supérieur lors de crises ou de périodes d'insécurité qui ont marqué l'histoire de l'éducation postsecondaire en Acadie au cours des dernières décennies (Couturier 1999, 211-279). La plus récente « crise » a été provoquée par le dépôt du rapport de la Commission sur l'éducation postsecondaire en septembre 2007. Nommée par le gouvernement libéral de Shawn Graham, cette commission avait pour mandat d'analyser la situation de l'éducation postsecondaire dans la province (Gouvernement du Nouveau-Brunswick 2007). Le rapport a suscité bien des inquiétudes dans le milieu. Certaines recommandations, dont la transformation du campus universitaire d'Edmundston en une polytechnique, ont semé la colère au sein de la population qui a fortement répondu à l'appel de son campus lors d'une manifestation à la fin octobre 2007. Plus de 1 200 personnes sont descendues dans la rue afin d'exprimer haut et fort au gouvernement leur opposition aux compressions dans le secteur de l'éducation universitaire au Madawaska (Ouellette 2007c, A1-A2). Ce geste de solidarité a illustré, une fois de plus, l'attachement de la population à son institution.

Le projet LHTNB a pu profiter de certains partenariats existants au Madawaska. À titre d'exemple, il a poursuivi la collaboration avec la SHM. Dans le cadre de notre projet, la Société historique a déjà publié plusieurs textes sur l'histoire du travail rédigés par des chercheurs, des étudiants et des assistants de recherche dans sa revue d'histoire régionale (Michaud 2005, 48-59; Thériault 2006a, 3-71; Gagnon 2007, 123-133; Lang 2007a, 113-122). L'équipe du projet LHTNB a aussi établi de nouveaux partenariats avec des groupes qui avaient peu de liens avec l'Université tels le Conseil du travail d'Edmundston et région (CTER), des syndicats, des associations de travailleurs retraités comme celles de *Fraser Companies Limited* (FCL) et du *Canadien National* (CN) et la Coalition pour l'équité salariale. Donc, depuis trois ans, l'équipe de recherche ainsi que leurs assistants ont tissé et renforcé des liens avec plusieurs organismes et établissements de la communauté. Ces partenariats université-communauté au Madawaska ont permis l'organisation d'activités publiques et le développement de projets spécifiques avec différents groupes.

III. Ateliers, projets de collaboration et autres activités publiques organisées par le projet LHTNB et ses partenaires

Les ateliers

Le projet LHTNB a organisé deux ateliers publics au Madawaska au cours des dernières années. En collaboration avec le Musée historique du Madawaska (MHM) et l'UMCE (décanat des études et le secteur des Sciences humaines), un premier atelier portant sur la crise dans l'industrie forestière a été présenté en juin 2006. L'atelier visait à mieux faire comprendre l'ampleur de la crise au Québec et au Nouveau-Brunswick ainsi que les défis qui se posent pour les communautés et les travailleurs dépendants de ce secteur. Paul André Lapointe, du Département des Relations industrielles de l'Université Laval et directeur du projet ARUC « Innovations, formation et protections sociales dans le travail et l'emploi », et Michel Soucy de la Faculté de foresterie de l'UMCE, étaient les conférenciers invités.

Nicole Lang, membre du projet LHTNB, a d'abord situé la crise dans le contexte de l'histoire du Madawaska. Lapointe a fait une présentation sur la crise de l'industrie forestière au Québec et sur les stratégies mises sur pied par les communautés locales pour y faire face. Soucy a ensuite traité des causes de la crise et des transformations qui sont à prévoir dans l'industrie forestière au cours des prochaines années. Une bonne période de questions et de discussion a suivi les présentations. Le directeur du projet LHTNB, David Frank, a prononcé le mot de la fin. Par la suite, une activité sociale a permis aux personnes présentes de poursuivre la discussion.

Étant donné l'importance du secteur forestier au Madawaska et l'impact déjà important de la crise dans le milieu, l'atelier a suscité beaucoup d'intérêt dans la communauté. Des travailleurs retraités de la papetière *Fraser Papers*, des travailleurs de l'usine de pâte et des chantiers, des syndicalistes, des propriétaires de lots boisés privés, des étudiants, des professeurs ont pris part à l'activité. Tous voulaient comprendre les origines de la crise et discuter des stratégies possibles pour contrer les effets de celle-ci. Les médias (radio, presse régionale) ont assuré une bonne couverture de l'événement (Ouellette 2006a, B1).

Cet atelier était la première activité publique organisée par le projet LHTNB au Madawaska. L'activité a connu du succès si on évalue le nombre de participants et la qualité des interventions lors de la période de discussion. Par contre, nous devons admettre qu'il n'y a pas eu beaucoup d'interaction avec nos partenaires dans la planification de l'activité. L'équipe de recherche a choisi le thème de l'atelier, a identifié et invité les conférenciers, a préparé la publicité et a déterminé le déroulement de la soirée. Les partenaires ont donné un bon coup

de main à la logistique : la réservation de la salle, la diffusion de la publicité et l'organisation d'une activité sociale pour clôturer la soirée. Nous étions donc assez loin du concept de « partage de l'autorité » tel que définit par Frisch et plusieurs praticiens de l'histoire orale et publique. Par contre, l'atelier nous a permis de créer des contacts et de mieux comprendre les enjeux du secteur forestier, un des axes importants de recherche de notre projet. Les gens de la communauté et les représentants de quelques organismes ont également pu faire part de leurs préoccupations lors de la période de discussion et durant l'activité sociale qui a suivi.

En février 2008, nous avons organisé un deuxième atelier en collaboration avec la Coalition pour l'équité salariale du Nouveau-Brunswick et l'UMCE. Cet atelier, qui portait sur la thématique de l'équité salariale, a eu lieu au campus universitaire. Cette fois, il y a eu un véritable partage de l'autorité avec notre principal partenaire, la Coalition pour l'équité salariale. Deux représentantes de la Coalition, un membre de l'équipe de recherche et un assistant de recherche siégeaient au comité organisateur. Les représentantes de la Coalition ont participé à l'élaboration du programme de la soirée, à la préparation du matériel publicitaire et elles ont fait une présentation lors de l'atelier. De plus, une des représentantes de la Coalition a accordé des entrevues à la radio dans les jours qui ont précédé l'activité.

Lors de l'atelier, Nicole Lang, membre du projet LHTNB, a fait un exposé sur les causes et les conséquences de l'écart salarial entre les femmes et les hommes au Nouveau-Brunswick. Par la suite, trois représentantes de la Coalition : Denyse Mazerolle, vice-présidente francophone provinciale et présidente du comité régional, Louise Guerrette, secrétaire du comité régional et Johanne Perron, coordonnatrice provinciale, ont fait une présentation intitulée : « Le Nouveau-Brunswick a besoin d'une loi sur l'équité salariale ». Une période de discussion et le lancement du nouveau blogue « Salaire équitable? » du projet LHTNB ont suivi les présentations. L'atelier a bénéficié d'une bonne couverture médiatique et a suscité beaucoup d'intérêt. Des professeurs, des étudiants et des membres de la communauté ont pris part à l'activité qui était présentée dans le cadre de la Journée internationale de la femme 2008 (Desjardins 2008a, E5 et 2008b, E3-E4).

Les membres de la Coalition pour l'équité salariale ont beaucoup apprécié l'expérience de collaboration avec le projet LHTNB. Lors de leur réunion annuelle à Bathurst en mai 2008, elles ont voulu souligner le travail de notre équipe de recherche dans l'organisation de l'atelier sur l'équité salariale. Elles nous ont donc décerné un certificat de reconnaissance pour les importants « services rendus à la communauté » (GRHTNB 2008). Ce témoignage de reconnaissance fut très bien reçu par toute l'équipe de recherche, y compris par les membres actifs dans d'autres régions du Nouveau-Brunswick.

Les projets de collaboration

L'équipe LHTNB a également participé à différents projets de collaboration avec des organismes communautaires au Madawaska. Un bel exemple est le projet « Toucher du bois ». Ce projet, qui visait le développement d'un site Web sur l'industrie forestière au Madawaska, a rassemblé plusieurs partenaires communautaires : le Centre international de développement de l'inforoute en français (CIDIF), l'UMCE (secteur des Sciences humaines), la SHM, des travailleurs et administrateurs de la compagnie *Fraser Papers*, des travailleurs retraités de la *Fraser Papers* et le projet LHTNB. Les partenaires se sont d'abord réunis afin de clarifier les objectifs du projet. Une demande de subvention (programme culture canadienne en ligne) a ensuite été préparée et soumise à Patrimoine canadien. La demande a été acceptée et le financement accordé, permettant ainsi la réalisation du site Web.

D'une durée de deux ans, le projet a donc permis de développer un site Web bilingue sur l'industrie forestière au Madawaska (Toucher du bois 2007). Le site décrit l'influence de la forêt dans le développement économique, social et culturel de cette petite communauté forestière francophone. Il se penche également sur l'analyse des contacts transfrontaliers entre l'Acadie, le Québec et l'Amérique (Maine) engendrés par une activité économique dominante sur le plan régional. Le projet a permis, non seulement la réalisation d'un site Web mais aussi l'enrichissement de l'importante collection du centre d'archives régionales, le Centre de documentation et d'études madawaskayenne (CDEM), en ce qui a trait à l'histoire de l'industrie forestière au Madawaska. En effet, la compagnie *Fraser Papers* et des travailleurs retraités ont fait don de documents, de photographies et de films. Cette collection porte le nom de fonds Fraser. La subvention de Patrimoine canadien a permis l'embauche de deux archivistes responsables du traitement du fonds. Ces documents ont ensuite servi à l'élaboration du site Web « Toucher du bois ».

Le lancement du site a eu lieu en avril 2007 en présence de représentants de tous les partenaires communautaires, de gens du milieu et des médias régionaux (Duval 2007d, 10; Ouellette 2007d, C9 et 2007e, C9). En plus d'une impressionnante collection de photographies et des extraits de films, le site présente un ensemble de vignettes historiques constituées à partir d'artefacts numérisés, traduisant des aspects de la culture et de la société madawaskayenne fortement influencés par l'exploitation de la forêt sous toutes ses formes. Il offre une somme d'objets d'apprentissage susceptibles de compléter les ressources didactiques actuelles des programmes officiels d'enseignement de la province du Nouveau-Brunswick en matière d'histoire locale et régionale. Des brochures et des affiches ont donc été distribuées dans toutes les écoles de la région et des

démarches furent entreprises auprès des enseignants pour les familiariser avec le site.

Avant le lancement public, une activité spéciale fut organisée pour tous les participants afin de leur permettre de visionner le site Web. Cette activité fut appréciée par tous, surtout par les travailleurs retraités qui ont affirmé avoir vécu une expérience très enrichissante et très valorisante. Ce projet a en effet permis de raffermir les liens avec les travailleurs retraités de l'industrie des pâtes et papiers et de l'industrie forestière. Ceux-ci ont joué un rôle majeur tout au long du projet « Toucher du bois » : lors des négociations avec la *Fraser*, dans le choix des extraits de films, dans l'identification de photographies et la description du travail en forêt et en usine. Leur connaissance du domaine forestier a beaucoup contribué à la qualité du site Web.

Le projet « Toucher du bois » fut donc une belle réussite. Il a permis le développement de véritables partenariats entre divers groupes actifs dans la communauté. L'expérience a incité quelques partenaires à répéter l'expérience. Ainsi la SHM, le CIDIF, l'UMCE (secteur des Sciences humaines) ont récemment soumis une nouvelle demande de subvention à Patrimoine canadien pour développer un autre site Web interactif sur l'histoire du Madawaska.

Un deuxième projet de collaboration a produit des résultats forts intéressants. Il s'agit du partenariat avec la SHM qui a mené à la publication de plusieurs articles traitant de l'histoire du travail au Madawaska durant le XX^e siècle. Ces études ont été réalisées par des étudiants inscrits au cours HIST4710 : *Régions et régionalismes : Histoire du Madawaska*, offert à l'UMCE ainsi que par des membres du projet d'histoire du travail au Nouveau-Brunswick. Tel qu'il a été mentionné précédemment, cette entente de collaboration suit une tradition déjà vieille de dix ans entre la SHM et le secteur des Sciences humaines de l'UMCE.

Quelques textes traitant de l'histoire du mouvement ouvrier et du travail dans la région avaient déjà été publiés avant le lancement du projet d'histoire du travail. En 2001, la revue publia le texte d'Émilie Lefrançois sur la contribution des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph dans le domaine des soins de santé au Madawaska de 1873 à 2001. L'étude d'Émilie démontre que les religieuses ont non seulement dispensé les soins de santé dans la région pendant plusieurs décennies mais elles ont également géré des hôpitaux et dirigé une école de formation infirmière (Lefrançois 2001, 4-35). Une autre étude intéressante est celle de Richard Leblanc qui porte sur le fonctionnement et la structure du Conseil du travail d'Edmundston et région de 1947 à 2000. Ce texte, publié en 2004, apporte une contribution non négligeable à l'historiographie acadienne puisqu'il s'agit de la première (et la seule) étude réalisée sur un conseil du travail dans la province (Leblanc 2004, 23-37).

Depuis le lancement du projet LHTNB, des textes ont été publiés dans quatre numéros de la revue. Dans un numéro qui a paru en 2005, la revue a présenté un texte de Michel Michaud sur l'histoire de la scierie *Raoul Couturier Lumber* de Baker Brook (1955-1986) (48-59). Ce travail a été réalisé dans le cadre du cours HIST4710. Le lancement de ce numéro de la revue a eu lieu en avril 2006 lors du Salon du livre d'Edmundston (Thériault 2006b, A8). L'année suivante, la revue d'histoire régionale a publié l'histoire d'une entreprise familiale, l'épicerie *Donat Thériault Ltée* (1936 à 2007). Une partie importante de cette étude analyse l'évolution du travail au sein de l'entreprise au cours de la période étudiée (Thériault 2006a, 3-71). L'auteure, Christine Thériault, a également réalisé son étude dans le cadre du cours d'histoire régionale. Le lancement a eu lieu le 19 septembre 2007, dans une salle adjacente à l'épicerie, à Edmundston. Plus de 50 personnes y ont assisté : des gens de la communauté, des clients, des travailleurs, des travailleurs retraités, des membres de la famille Thériault, des représentants de l'UMCE et du projet LHTNB (Desjardins 2007b, A3).

Un numéro spécial de la revue a été produit dans le cadre du centenaire de la Chambre de commerce de la région d'Edmundston en 2007 (Le Madawaska 2006, A4; Ouellette 2006b, B1). Un comité du centenaire, auquel siégeaient des représentants de la Chambre, de la SHM et du projet LHTNB, avait été formé au printemps 2006 afin de mener ce projet à terme. Le numéro retrace l'histoire de la Chambre et traite des dossiers prioritaires de cet organisme au cours du XX^e siècle. Il comprend neuf textes dont deux qui se penchent sur la problématique du travail : celui de Nicole Lang, membre du projet LHTNB, qui étudie les stratégies développées par la Chambre de commerce pour contrer les effets de la crise dans l'industrie forestière (Lang 2007a, 113-122) et celui de Paul Gagnon, directeur général de la Chambre, qui analyse les démarches de l'organisme pour venir en aide aux travailleurs saisonniers à la suite des modifications effectuées au découpage économique de l'assurance-emploi par le gouvernement fédéral en juillet 2000 (Gagnon 2007, 123-133). Le lancement du numéro a eu lieu le 26 septembre 2007 au Palais des Congrès à Edmundston en présence des auteurs, des membres du conseil d'administration de la SHM, des membres de la Chambre de commerce ainsi que des représentants de l'UMCE, du projet LHTNB et des médias. Plus de 100 personnes ont assisté à l'événement (Duval 2007a; Ouellette 2007a, B5 et 2007b, B1). Grâce à ce projet de collaboration, non seulement un numéro spécial de la revue a été publié mais la Chambre de Commerce de la région d'Edmundston a aussi accepté de déposer ses documents au CDEM permettant ainsi la création d'un nouveau fonds d'archives.

Plus récemment, paraissait un numéro spécial sur le travail des cheminots au Madawaska durant le XX^e siècle. C'est sans aucun doute le numéro de la revue qui illustre le mieux la nature du partenariat développé entre le projet LHTNB et la société historique régionale. L'idée de publier un numéro sur les chemins de fer et les cheminots du Madawaska a d'abord été proposée à la SHM par un groupe de travailleurs retraités du CN. Des représentants du comité de la revue de la SHM et des membres du projet LHTNB se sont ensuite rencontrés pour discuter du projet. Une deuxième réunion a permis de définir le contenu général du numéro. Il a été convenu que le numéro présenterait un texte d'introduction sur l'histoire du chemin de fer au Madawaska, une section sur les expériences de travail des cheminots et un dernier texte sur une exposition intitulée « Témoignages de cheminots ». Cette exposition était alors présentée au Musée historique du Madawaska (Duval 2006, 32; Pedneault 2006, 13; Roussel 2006, 6). Le projet de publication fut soumis aux travailleurs retraités du CN. Ces derniers ont bien accueilli nos propositions. Ils ont toutefois demandé l'ajout d'un texte sur le travail au terminus d'Edmundston durant les années 1950, des années marquantes dans l'histoire du chemin de fer au Madawaska. Nous avons accepté leur demande et le projet fut officiellement lancé.

Une chargée de projet de la SHM, Marie Claude Michaud, ainsi que deux assistants de recherche du projet LHTNB, France Couture et Maxime Turcotte, ont fait la recherche documentaire et ont réalisé des entrevues avec des cheminots retraités. Ils ont ensuite produit une première version des textes. Deux membres du comité de la revue de la SHM, une chercheuse du projet LHTNB et quelques travailleurs retraités du CN ont lu et commenté cette première version des textes. Lors d'une réunion, ces personnes se sont mis d'accord sur les révisions à faire dans chacun des textes. Les auteurs ont ensuite révisé les textes et soumis une deuxième version. Le rédacteur de la revue et la chercheuse du projet LHTNB ont fait une dernière révision des textes avant la publication. Le lancement de ce numéro de la revue a eu lieu lors du Salon du livre d'Edmundston, en avril 2008, en présence des travailleurs retraités du CN, des représentants du projet LHTNB et de la SHM.

Ce numéro comprend donc quatre textes et de nombreuses photographies. Les deux premiers textes ont été rédigés par Marie-Claude Michaud. Celle-ci présente d'abord un grand survol de l'histoire du chemin de fer au Madawaska (Michaud 2008a, 4-26). Son deuxième texte analyse les expériences de travail des cheminots de la région à partir d'extraits d'entrevues réalisées avec ces derniers (Michaud 2008b, 27-40). Le texte de France Couture nous permet de revivre l'exposition, « Témoignages de cheminots », présentée au Musée historique du Madawaska (MHM) de novembre 2006 à juin 2007. Elle retrace les origines

de l'exposition, décrit ses éléments les plus marquants et montre l'importance d'un tel événement pour la région (Couture 2008, 46-56). Maxime Turcotte se penche sur le rôle économique et les principales activités au sein de la division ferroviaire d'Edmundston ainsi que sur l'importance du terminus d'Edmundston durant les années 1950. Pour réaliser son étude, Maxime a dépouillé le fonds d'archives des cheminots du CN, l'hebdomadaire régional, *Le Madawaska*, et il a réalisé quelques entrevues avec des travailleurs retraités (Turcotte 2008, 57-67).

Ce projet de publication a définitivement permis de renforcer les liens avec notre partenaire communautaire, la SHM, et de tisser des liens avec un groupe de travailleurs retraités du Madawaska. Ce projet fut également très formateur pour nos assistants de recherche. Ils ont vécu une première expérience de publication. De plus, ils ont beaucoup apprécié les échanges avec les travailleurs retraités lors des entrevues et durant tout le processus de révision des textes. L'expérience fut enrichissante pour toutes les personnes concernées et, depuis la parution de ce numéro, nous avons rencontré les représentants de la SHM afin de discuter d'autres projets de publication.

Autres activités publiques

Les membres du projet LHTNB font souvent des présentations lors de réunions des organismes partenaires. Ceci nous permet de mieux connaître les attentes et les préoccupations de nos partenaires. En février 2006, par exemple, un membre de l'équipe a fait une présentation devant l'exécutif de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick (FTTNB) durant une réunion trimestrielle à Edmundston. L'objectif de la présentation était de dresser le bilan des activités de recherche du projet LHTNB depuis sa création et de discuter des projets de collaboration avec la FTTNB. Quelques mois plus tard, en mai 2006, un membre de l'équipe a prononcé une conférence devant un autre groupe partenaire, l'Association des infirmières et des infirmiers de la région Edmundston, Grand-Sault et Saint-Quentin. L'activité a eu lieu au Palais des Congrès d'Edmundston. La présentation a porté sur des thématiques étudiées par le projet LHTNB : l'évolution des soins infirmiers et le militantisme chez les infirmières du Nouveau-Brunswick au XX^e siècle. La chercheuse a profité de l'occasion pour inviter les infirmières et les infirmiers présents à collaborer au projet d'histoire orale lancé par l'équipe du projet LHTNB.

Une autre façon d'entretenir les liens avec nos partenaires est de participer avec eux à des activités publiques organisées par d'autres intervenants du milieu. À titre d'exemple, une chercheuse du projet LHTNB et Rino Ouellette, président de la section locale 29 de la *Fraser Papers* (Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier) ont accepté l'invitation de Stephen

Wyatt, professeur à la Faculté de foresterie de l'UMCE, et ont participé à une table ronde sur le syndicalisme dans l'industrie forestière et le secteur des pâtes et papiers au XX^e siècle. L'activité a eu lieu à la Faculté de foresterie en mars 2007. Une bonne période de discussion avec des étudiantes et des étudiants en foresterie a suivi les présentations.

Le site Web du projet LHTNB est un outil important qui permet une meilleure diffusion des résultats de recherche et des activités du groupe. Nos partenaires du monde syndical ont collaboré à la réalisation de plusieurs sections du site en nous accordant des entrevues, en nous donnant accès à des documents, en nous aidant à identifier des monuments et des plaques érigés dans différentes localités, etc. Les représentants syndicaux et les travailleurs du Madawaska ont apporté une excellente collaboration au projet LHTNB pour la réalisation de pages Web. À titre d'exemple, grâce à la collaboration des représentants du CTER et de quelques travailleurs retraités, nous avons pu compléter et mettre en ligne une section qui traite d'un monument érigé dans le cadre du Jour de deuil à Edmundston en 1995. La section a été diffusée dès 2006. Les travailleurs nous ont donné accès aux documents du conseil du travail de la région, ont identifié des personnes-ressources, ont accordé la permission de reproduire certains documents et ils ont identifié des photos, des articles et autres documents intéressants pour le site (Pedneault 1995, A9). Ils ont aussi fait la révision de certains textes avant leur diffusion en ligne.

Le site Web encourageant également l'interaction, les néo-brunswickois sont donc invités à partager leurs expériences de travail et à discuter de leur engagement dans le mouvement ouvrier. Lors des deux dernières années, des étudiants inscrits à des cours de méthodologie et d'histoire du travail à l'UMCE ont participé au blogue « Travail d'été » de notre site. Chacun a rédigé un bref compte rendu de ses expériences sur le marché du travail. Par la suite, ils ont lu les textes de leurs consœurs et de leurs confrères de classe. Une période de discussion en classe permet ensuite à chacun de partager ses expériences de travail. Plusieurs se sont attardés aux piètres conditions de travail des jeunes et aux relations de travail difficiles dans certains secteurs d'activités économiques tel le secteur des services. La problématique travail-études a suscité également bien des commentaires de la part des étudiants.

Avec l'aide de nos partenaires, nous avons exploré d'autres stratégies de dissémination des résultats afin de joindre un plus large public. Nous avons participé à certaines émissions d'information radiophonique et nous avons également rédigé des textes pour la presse écrite. Des articles traitant de l'histoire du travail ont donc été publiés dans les journaux tels le quotidien provincial *L'Acadie Nouvelle* et l'hebdomadaire régional *Le Madawaska*. Rédigés

par des membres de l'équipe, ces articles visaient à mieux informer le public en général sur l'histoire du travail et à inciter les gens à participer à nos projets. Un texte sur le travail des femmes en Acadie a été publié en marge des *États généraux des femmes en Acadie du Nouveau-Brunswick* en août 2006 (Lang 2006, 13). Plus récemment, pour souligner l'intronisation du sculpteur acadien Claude Roussel au Temple de la renommée des arts d'Edmundston, un texte sur une œuvre importante de l'artiste, le « Monument aux Pêcheurs », a été publié dans l'hebdomadaire régional. Cette sculpture commémore une des pires tragédies en milieu de travail dans l'histoire de la province, le Désastre d'Escuminac. Provoquée par une violente tempête littorale, cette tragédie a entraîné la mort de 35 pêcheurs en juin 1959 (Lang 2007b, A9). Cette œuvre est sans aucun doute le lieu historique ouvrier le plus impressionnant au Nouveau-Brunswick.

IV. Impact des partenariats universités-communautés au Madawaska

Toutes ces expériences de collaboration nous permettent de dégager certaines conclusions et de tirer quelques leçons. Première conclusion : nous avons réussi à conclure des partenariats durables avec quelques organismes du Madawaska et nous croyons fermement qu'il y a eu un véritable partage de l'autorité entre les membres du projet LHTNB et certains de nos partenaires communautaires tels le CIDIF, les organisations syndicales et la SHM. Il faut admettre que l'exercice a exigé du temps et de l'énergie de la part des chercheurs universitaires et de nos assistants de recherche. Comme l'a fait remarquer la chercheuse américaine Dolores Hayden dans son bel ouvrage *Power of Place*, le « processus communautaire » est exigeant pour les historiens, les artistes et autres professionnels engagés dans des projets avec des intervenants du milieu. « [...]it is about giving respect to members of a community, listening to them and talking to them as equals, and earning their trust... » (1995, 229). Tout cela demande du temps et des efforts soutenus.

Deuxième conclusion : ces échanges sont bénéfiques autant pour les membres de l'équipe du projet LHTNB que pour nos partenaires. Nous profitons des activités publiques et des projets de collaboration pour faire avancer nos dossiers, pour diffuser nos résultats de recherche mais aussi pour en apprendre davantage sur l'expérience des travailleuses et des travailleurs dans les usines, en forêt, en milieu hospitalier, etc. Ces témoignages permettent de nourrir la réflexion aidant ainsi à mieux comprendre les réalités vécues dans les milieux de travail. Les travailleuses et les travailleurs sont très ouverts à ces formes de collaboration et d'échange. Ils n'hésitent pas à partager leurs expériences et leurs connaissances sur les différents secteurs d'activités économiques.

Troisième conclusion : ces partenariats sont également très positifs pour les assistants de recherche du projet LHTNB. Nos étudiants ont beaucoup bénéficié des échanges avec les travailleurs retraités du *CN* et de la *Fraser Papers*, avec le personnel du centre d'archives et du musée, avec les représentants de différents organismes communautaires tels la SHM ou le CIDIF. Ces expériences illustrent bien l'importance des collaborations dans la formation étudiante. D'ailleurs un des objectifs importants de notre programme ARUC est la formation et la préparation de chercheurs dans le domaine des études sur le travail et, plus généralement, de l'histoire publique.

Les gens de la communauté profitent à leur tour des efforts de collaboration entre le groupe de recherche et les organismes du milieu. Tous sont invités à participer aux activités, à lire les textes publiés dans les journaux ou dans la revue d'histoire régionale et à consulter les sites Web développés grâce à ces partenariats. Ils ont bien répondu à l'appel puisque toutes les activités et nos différents projets ont attiré un auditoire important. Lors de ces activités, les membres du projet LHTNB et les partenaires communautaires ont pu constater combien les gens se sentent interpellés par la thématique du travail. Plusieurs participantes et participants ont réalisé jusqu'à quel point leur expérience de travail, que ce soit dans le secteur forestier ou encore dans le domaine ferroviaire, fait partie de notre patrimoine régional et provincial.

Autre conséquence positive des efforts de collaboration : les gens du milieu, les membres des associations et les organismes communautaires prennent de plus en plus conscience de l'importance de conserver les documents et de déposer ceux-ci dans les centres d'archives. Ils découvrent comment leurs documents aident à mieux comprendre l'histoire d'un peuple et d'une région. L'expérience du projet « Toucher du bois » illustre bien cette réalité tout comme le projet de publication avec les cheminots retraités. Ces projets ont convaincu des individus et des organismes de déposer leurs documents au centre d'archives régional, le CDEM. Dans la foulée du projet « Toucher du bois », plusieurs travailleurs retraités ont déposé des photos de camps de bûcherons et du travail en forêt. Des cheminots ont aussi fait don de photographies illustrant le travail pour les compagnies de chemins de fer dans le cadre du projet de publication avec la SHM. La Chambre de commerce de la région d'Edmundston a versé ses documents permettant la création d'un nouveau fonds d'archives. Même chose du côté de *Fraser Papers* qui a fait don de bien des documents permettant la création du fonds Fraser et la réalisation du site Web « Toucher du bois ». Depuis, les négociations se sont poursuivies avec des représentants de la compagnie forestière pour le versement d'autres documents datant de la première moitié du XX^e siècle lorsque celle-ci était

dirigée par les membres des familles fondatrices, les Fraser, Matheson et Brebner. Le 21 janvier dernier, des représentants de la compagnie ont confirmé le versement de ces documents. Ceux-ci seront bientôt intégrés au fonds Fraser.

Nous avons soulevé plusieurs aspects positifs découlant de ces partenariats. Il y a également des défis à relever. En effet, une fois que les contacts sont créés, que l'on a collaboré avec différents groupes, bien des attentes voient le jour. Les gens de la communauté veulent des résultats concrets, donc des projets qui donnent rapidement des résultats. Certains font parfois preuve d'impatience ...les dossiers n'avancent jamais assez vite. Autre constat : les membres d'organismes ou les individus n'hésitent plus à joindre les membres du projet LHTNB. On vient souvent frapper à notre porte, on nous interpelle dans le milieu pour toutes sortes de projets y compris des dossiers qui souvent n'ont pas de liens avec le projet de recherche en histoire du travail. Au cours des trois dernières années, plusieurs demandes ont été faites pour réaliser des études ou encore présenter des ateliers sur une variété de sujets tels la généalogie, l'histoire de l'orchestre symphonique du Madawaska ou encore l'histoire de la présence et de la contribution des Irlandais au Madawaska. Les chercheurs et les assistants de recherche doivent apprendre à gérer différentes situations. Il faut garder de bons rapports et entretenir les liens avec les partenaires communautaires et les autres intervenants du milieu mais il faut parfois refuser certaines requêtes.

Conclusion

Un des objectifs fondamentaux du projet de recherche en histoire du travail au Nouveau-Brunswick est d'inscrire l'idée du travail et du mouvement ouvrier dans la mentalité populaire; de démontrer que l'expérience du travail est une composante importante du patrimoine provincial. À la lumière des expériences vécues au Madawaska, nous pouvons affirmer que l'approche du groupe a connu du succès et a permis d'atteindre l'objectif visé. Pourquoi? Est-ce une conséquence des liens historiques entre l'université et son milieu? Est-ce grâce aux efforts déployés par notre équipe de recherche et nos partenaires communautaires? Ou encore, est-ce que ce sont plutôt les conditions sociales et culturelles qui ont créé un climat propice à la collaboration et ainsi permis de développer de solides partenariats?

Tous ces éléments ont sans doute joué certain un rôle. La longue tradition de collaboration entre le campus universitaire et la communauté madawaskayenne permet d'exploiter des réseaux déjà bien établis et d'en développer de nouveaux.

Les efforts déployés par notre équipe de recherche et nos partenaires ont aussi joué un rôle et nous démontrent clairement l'importance de l'engagement dynamique dans le milieu. Nous avons aussi compris qu'il est nécessaire de développer des partenariats en région et de travailler avec nos partenaires dans l'élaboration de projets, dans l'organisation d'activités publiques et dans la dissémination des connaissances. S'il n'y a pas de véritable « partage de l'autorité », ces partenariats sont voués à l'échec.

Les crises contemporaines dans les secteurs de l'enseignement supérieur, de l'industrie forestière et du secteur manufacturier ont sans aucun doute favorisé les rapprochements et l'interaction entre les partenaires et avec la population en général. Les Madawaskayens ont besoin de comprendre les origines des crises, les défis qui se posent mais aussi d'identifier des stratégies pour contrer les effets négatifs. L'histoire demeure une ressource culturelle d'intérêt pour tous dans la clarification de l'identité personnelle et des enjeux publics dans le monde actuel. L'expérience vécue au Madawaska depuis le lancement du projet amène les chercheuses et les chercheurs également à prendre conscience de l'identité bien enracinée dans la région. On peut espérer que cette identité forte, que la grande solidarité qui en découle, aideront les gens à mieux résoudre les défis actuels.

Entre-temps, les efforts de collaboration se poursuivent; de nouveaux projets sont en voie de réalisation. Nous travaillons présentement avec nos partenaires du monde syndical à la préparation de nouvelles pages pour notre site Web. D'autres projets de publication sont discutés avec la SHM. Les projets de collaboration sont nombreux...ce ne sont pas les bonnes idées qui manquent. Puisque de solides partenariats ont été bâtis, des partenariats « durables », il y a lieu de croire que les activités à venir susciteront beaucoup d'intérêt dans le milieu.

Le projet de recherche en histoire du travail au Nouveau-Brunswick a atteint plusieurs de ses objectifs au Madawaska. Cette région peut sans aucun doute servir d'exemple pour illustrer jusqu'à quel point l'expérience ouvrière doit être considérée comme une composante importante et essentielle du patrimoine provincial. Il s'agit maintenant voir comment partager ces leçons avec d'autres communautés de la province.

Notes

1. Une première version de ce texte a été présentée lors du colloque international « Le partage de l'autorité : comment construire des alliances universités-communautés par l'entremise de l'histoire orale, les récits numérisés et la collaboration entre partenaires », à l'Université Concordia, en février 2008. Nous désirons remercier David Frank qui a commenté une première version du texte. Merci également aux évaluateurs pour leurs commentaires judicieux.
2. L'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) est un autre exemple intéressant d'une institution universitaire en région qui a développé des partenariats et créé plusieurs centres de recherche avec des organismes privés ou communautaires et avec des organismes d'État. Cette université a déployé son expertise en recherche dans cinq créneaux d'excellence : l'aluminium, le givrage, la forêt comme ressource renouvelable, les ressources minérales et végétales et les études des populations (UQAC 2008).
3. Les chercheurs universitaires sont David Frank, Greg Kealey, Linda Kealey et William Parenteau de la University of New Brunswick ainsi que Nicole Lang et Nelson Ouellet de l'Université de Moncton. Raymond Léger représente le monde syndical au sein de l'équipe de chercheurs. En plus de l'Association des infirmières et infirmiers du Nouveau-Brunswick (AIINB) et les deux associations professionnelles des enseignantes et enseignants de la province (AEFNB et NBTA), les principaux partenaires du monde syndical sont : la Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick (FTTNB), le Syndicat des infirmières et infirmiers du Nouveau-Brunswick (SIINB), le Syndicat canadien de la fonction publique du Nouveau-Brunswick (SCFP) et le Syndicat du Nouveau-Brunswick (SNB). Les trois institutions du patrimoine associées au projet sont : les Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, le Musée du Nouveau-Brunswick et le Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton. De plus, plusieurs partenariats ont été créés avec des organismes communautaires dans chaque région de la province (ex. : les sociétés historiques).
4. Le travail et le syndicalisme sont rarement évoqués dans les discussions sur l'identité néo-brunswickoise et sur notre patrimoine. L'accent est surtout mis sur les moments fondateurs au XVIII^e siècle tels la déportation et le retour des Acadiens ou encore l'arrivée des Loyalistes de l'Empire Uni. Le projet de recherche en histoire du travail au Nouveau-Brunswick croit qu'il est nécessaire d'informer la mémoire publique sur les questions relatives aux expériences de travail. Pour une description des objectifs du projet, voir le site Web à l'adresse www.lhtnb.ca, section À propos de notre projet.
5. Des professeurs occupent des postes au sein de plusieurs organismes dans le milieu. Pour illustrer le phénomène, on peut citer l'exemple des membres du Secteur des sciences humaines. Au cours de la dernière année, ceux-ci ont occupé des postes au sein des organismes et comités suivants : la Société historique du Madawaska, le Comité du centenaire de la Chambre de commerce de la région d'Edmundston,

le Comité Développement durable de la Chambre de commerce de la région d'Edmundston, le Comité d'éthique de la Régie régionale de la santé 4, le Conseil d'éducation du district 3, le Centre de développement de l'enfant du Madawaska, etc.

Références

- Canadian Federation for the Humanities and Social Sciences. 2006. « Large-Scale Research Projects and the Humanities: A Report », <http://www.fedcan.ca/english/pdf/publications/HumanitiesReportFinalEng.pdf>.
- Chopyak, Jill, et Peter N. Levesque. 2002. « Community-Based Research and Changes in the Research Landscape. » *Bulletin of Science, Technology & Society* 22 (3): 203-209.
- Couture, France. 2008. « Témoignages de cheminots : un regard dans le passé des travailleurs du CN. » *Revue de la Société historique du Madawaska* XXXVI (1-2): 46-56.
- Couturier, Jacques Paul. 1999. *Construire un savoir. L'enseignement supérieur au Madawaska, 1946-1974*. Moncton : Éditions d'Acadie.
- Desjardins, Frédéric. 2007a. « La Fondation Saint-Louis-Maillet franchit le cap de la vingtaine. » *Le Madawaska*, 28 novembre, C1.
- . 2007b. « Le Marché Donat Thériault raconte son histoire. » *Le Madawaska*, 26 septembre, A3.
- . 2007c. « Petite histoire d'une grande fondation. » *Le Madawaska*, 28 novembre, C1.
- . 2008a. « Atelier et lancement d'un blogue sur l'équité salariale. » *Le Madawaska*, 5 mars, E5.
- . 2008b. « Équité salariale n'est pas parité ou égalité. » *Le Madawaska*, 5 mars, E3 et E4.
- Duval, Gilles. 2006. « Une exposition ferroviaire au Madawaska. » *L'Acadie Nouvelle*, 17 novembre, 32.
- . 2007a. « La petite histoire de la Chambre de Commerce d'Edmundston. » *L'Acadie Nouvelle*, 28 septembre, www.capacadie.com.
- . 2007b. « Shermag ferme ses usines de Saint-François et d'Edmundston. » *L'Acadie Nouvelle*, 11 décembre, 3.
- . 2007c. « Une fermeture qui fait mal à la région. » *L'Acadie Nouvelle*, 11 décembre, 2.
- . 2007d. « Un patrimoine forestier mis en valeur sur le Web. » *L'Acadie Nouvelle*, 12 avril, 10.
- Felt, Lawrence F., Penelope M. Rowe, et Kenneth Curlew. (2004). « Teaching Academic Dogs and Cats New Tricks », communication présentée à la conférence Voluntary Sector, Sheffield, Angleterre, <http://www.envision.ca/pdf/cura/DogsCats.pdf>.
- Ferguson, Carol. 2008. « Re-Connecting with the History of Labour in New Brunswick: Historical Perspectives on Contemporary Issues / Nouveau regard sur l'histoire du travail au Nouveau-Brunswick : Les enjeux contemporains vus dans une perspective historique. » *Acadiensis* XXXVII (1): 76-85.
- Frank, David. 2006. « Re-Connecting with History: A Community-University Research Alliance on the History of Labor in New Brunswick. » *Labor: Studies in Working-Class History of the Americas* 3(1): 49-57.

- Frisch, Michael. 1990. *A Shared Authority. Essays on the Craft and Meaning of Oral and Public History*, New York: State University of New York Press.
- Gagnon, Paul. 2007. « L'assurance-emploi et les travailleurs saisonniers. » *Revue de la Société historique du Madawaska* XXXV (1-4): 123-133.
- Gouvernement du Nouveau-Brunswick. 2007. *Éducation postsecondaire, Formation et Travail : Commission sur l'éducation postsecondaire*, www.gnb.ca/CPSE-CEPS/index-f.asp.
- Groupe de recherche en histoire du travail au Nouveau-Brunswick. (2008). *Histoire du travail au Nouveau-Brunswick*, www.lhtrnb.ca.
- Hayden, Dolores. 1995. *The Power of Place: Urban Landscapes as Public History*, Cambridge Massachusetts et Londres: MIT Press.
- Kuo Wei Tchen, John. 1992. « Creating a Dialogic Museum: The Chinatown History Museum Experiment », dans *Museums and Communities: The Politics of Public Culture*, éd. Ivan Karp et al., 285-326. Washington: Smithsonian Press.
- Lang, Nicole. 2006. « Les Acadiennes et le travail : un bilan. » *L'Acadie Nouvelle*, 4 août, 13.
- . 2007a. « La Chambre de Commerce et l'industrie forestière, 2000-2007. » *Revue de la Société historique du Madawaska* XXXV (1-4): 113-122.
- . 2007b. « Le Monument aux Pêcheurs : une oeuvre majeure du sculpteur Claude Roussel. » *Le Madawaska*, 31 octobre, A9.
- Leblanc, Richard. (2004). « Le fonctionnement et la structure du Conseil du Travail d'Edmundston et Région et l'évolution de l'état langagier de 1947 à nos jours. » *Revue de la Société historique du Madawaska* XXXII (3-4): 23-37.
- Lefrançois, Émilie. 2001. « La contribution des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph dans le domaine des soins de santé au Madawaska : 1873-2001. » *Revue de la Société historique du Madawaska* XXIX (4): 4-35.
- Le Madawaska. 2006. « La Chambre de Commerce de la région d'Edmundston centenaire. » *Le Madawaska*, 6 décembre, A4.
- Michaud, Marie Claude. 2008a. « Le chemin de fer au Madawaska, 1878-1990. » *Revue de la Société historique du Madawaska* XXXVI (1-2): 4-26.
- . 2008b. « Les cheminots racontent leurs expériences de travail. » *Revue de la Société historique du Madawaska* XXXVI (1-2): 27-40.
- Michaud, Michel. 2005. « Raoul Couturier Lumber Ltée. » *Revue de la Société historique du Madawaska* XXXIII (1-2): 48-59.
- Ouellette, Jacques A. 2006a. « Crise dans l'industrie forestière : La communauté doit s'unir pour s'en sortir. » *Le Madawaska*, 14 juin, B1.
- . 2006b. « 99^e assemblée générale annuelle de la Chambre de Commerce d'Edmundston. » *Le Madawaska*, 6 décembre, B1.
- . 2007a. « Cent ans d'histoire. » *Le Madawaska*, 3 octobre, B5.
- . 2007b. « Dévoilement du livre souvenir. » *Le Madawaska*, 26 septembre, B1.
- . 2007c. « Solidaires au postsecondaire : 'Le Nord n'est pas mort!' » *Le Madawaska*, 31 octobre, A1-A2.

- . 2007d. « Toucher du bois : une page d'histoire pour tous. » *Le Madawaska*, 18 avril, C9.
- . 2007e. « www.toucherdubois.com : L'histoire forestière du Madawaska maintenant sur le Web. » *Le Madawaska*, 18 avril, C9.
- Pedneault, Jean L. 1995. « Monument aux victimes d'accidents de travail. Des témoignages accablants sur la sécurité au travail. » *Le Madawaska*, 3 mai, A9.
- . 2006. « Voies ferrées au Madawaska. » *L'Acadie Nouvelle*, 24 novembre, 13.
- Roussel, Kevin. 2006. « Exposition à Edmundston : Les cheminots du Madawaska se racontent. » *L'Acadie Nouvelle*, 25 novembre, cahier *L'Accent acadien*, 6.
- Shopes, Linda. 2003. « Sharing Authority. » *Oral History Review* 30 (1): 103-110.
- Sitzia, Lorraine. 2003. « A Shared Authority: An Impossible Goal? » *Oral History Review* 30 (1): 87-101.
- Thériault, Christine. 2006a. « IGA Extra Donat Thériault ltée : De commerce de quartier au marché d'alimentation à grande surface. » *Revue de la Société historique du Madawaska* XXXIV (3-4): 3-71.
- . 2006b. « Nouvelle *Revue de la Société historique du Madawaska*. » *Le Madawaska*, 19 avril, A8.
- Toucher du bois. La forêt au coeur du patrimoine social et culturel madawaskayen en Acadie*, www.toucherdubois.ca (ou www.toucherdubois.com).
- Turcotte, Maxime. 2008. « Les belles années de l'activité ferroviaire à Edmundston (1950-1960). » *Revue de la Société historique du Madawaska* XXXVI (1-2): 57-67.
- Université du Québec à Chicoutimi (UQAC). 2008. *Créneaux de recherche*, www.uqac.ca/recherche/creneaux.php.
- Université du Québec à Rimouski (UQAR). 2008. *Axes d'excellence*, www.uqar.quebec.ca/recherche/axes.

Copyright of *Journal of Canadian Studies* is the property of *Journal of Canadian Studies* and its content may not be copied or emailed to multiple sites or posted to a listserv without the copyright holder's express written permission. However, users may print, download, or email articles for individual use.